

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 51 (1906)  
**Heft:** 1

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LI<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 1

Janvier 1906

## LA CHUTE

DE LA

## PUISSANCE NAVALE RUSSE

### 1. La « Première escadre de l'Océan pacifique ».

Les efforts de la Russie pour constituer une flotte de guerre datent du jour où elle inaugura une politique de grande puissance. Pierre le Grand déjà, le fondateur de cette politique, s'employa personnellement de toute la force de sa volonté de fer, à créer une flotte de guerre et une flotte commerciale, qui lui servissent à conquérir la Baltique au nord, la mer Noire au sud. Pendant les guerres des siècles passés contre les Turcs, la flotte russe triompha de l'ennemi héréditaire. Cependant, même en ces jours-là, des Russes patriotes, considérant les qualités supérieures des marines occidentales, cherchaient à se consoler en répétant : « Nous autres Russes ne sommes point des gens de mer. » Mais les Turcs l'étaient moins encore et leur négligence administrative les faisait choir de quelques degrés au-dessous des Russes.

Il est certain que le Russe pur sang est foncièrement un terrier ; mais il est non moins certain que l'Empire russe aurait disposé d'un nombre respectable de marins, habitants les côtes de la Finlande, de l'Esthonie et de la Courlande, s'il avait utilisé toutes ces forces pour le service de ses escadres. Malheureusement, la toute puissante « raison d'Etat » l'engagea à éliminer ceux de ses sujets n'appartenant pas au rameau russe originaire et à l'Eglise orthodoxe. Et si les noms à consonance suédoise ou allemande sont plus nombreux dans la marine que dans l'armée de terre, le laisser aller dans l'accomplissement de ses devoirs